

Santé

Après un AVC à 42 ans, Guillaume Robic voit le monde autrement, et c'est une sacrée leçon de vie !

Il a vu sa vie basculer en décembre 2021. Rescapé d'un grave AVC et d'une spirale vers la mort, l'ancien directeur de la Fashion Week à Paris est un « warrior ». Il a su remonter la pente et repartir à zéro

Temps de lecture estimé : 6 minutes

Publié le 20 septembre 2024 à 09:16



Carole Papazian

Abonnés Inclus dans votre abonnement



Guillaume Robic - D.R.

Les faits - Il y a des gens avec lesquels on a aimé travailler, que l'on a côtoyé un temps et que soudain on a perdu de vue parce qu'on a pris des chemins différents. Guillaume Robic en fait partie. Lorsqu'il était directeur de la communication de la Monnaie de Paris jusqu'en 2017, j'ai souvent écrit sur la transformation de la vénérable institution qui fabrique nos euros. Il y avait tant à raconter ! Et puis, il est parti, a changé d'univers, il est sorti de mon radar et moi du sien. Le livre qu'il vient de publier chez L'Harmattan est bien plus que le témoignage de son parcours personnel. C'est une belle réflexion sur la vie, une leçon de persévérance et un joli précipité de littérature à l'écriture élégante et nerveuse. On en ressort remué et boosté. Ouvrez-le !

Il m'a recontactée il y a peu et ça m'a fait plaisir. J'ai retrouvé le même enthousiasme, la même fluidité lors de notre premier rapide échange. Ce n'est que quelques semaines plus tard lorsque j'ai reçu son livre, *Un AVC et devoir tout recommencer* que j'ai mis ses mots sur ses dernières années.

>>INSCRIVEZ-VOUS A LA NEWSLETTER GENERATION XO (c'est gratuit)

A 42 ans, Guillaume Robic représentait le quadra parisien qui a réussi. Beau gosse, sportif, cultivé, travailleur, il croquait la vie à pleines dents. « Une personne de mon équipe qui m'aidait parfois sur les plannings appelait mon agenda un "Tetris"... Un bon manager doit savoir zapper en permanence d'un dossier à un autre en les tenant tous en même temps. J'avais atteint un certain niveau dans cette discipline, allant parfois jusqu'à tenir deux réunions en même temps au même moment, une dans mon bureau et une en visio, en plus de SMS ». Au moment de son AVC en décembre 2021, il était directeur de la Fashion Week parisienne, un job à

100 à l'heure, et puis patatras, il est passé d'un monde « où l'apparence est primordiale, dans lequel l'habit fait le moine, à une autre vie dans laquelle tenir debout relève du défi ».

Newsletter X'O

Tous les vendredis à 11h, vivez à 100 % les quinze dernières années de votre vie active, avec des infos inspirantes et des analyses pertinentes sur cette société.

S'inscrire

Le récit d'un AVC, très peu pour moi, vous dites-vous peut-être ?

On peut le comprendre. Pourtant ce livre est un formidable hymne à la vie. Une prise de recul aussi sur le monde dans lequel on vit... « Paris est une ville qui impose une certaine notion de combat... Il y faut lutter pour tout : monter dans le métro, dans le bus, circuler en voiture, en vélo, ou même à pied sur les trottoirs, avoir le dernier yaourt à la framboise... Comme pour combattre, il vaut mieux être jeune et vaillant ».

A lire aussi: **Pourquoi les employés fiables n'arrivent pas à faire décoller leur carrière**

On en ressort avec les yeux qui brillent, d'émotion, mais aussi d'envie de se poser pour savourer le temps qui passe. Après notre longue conversation, je suis restée saisie. Guillaume m'avait inondé d'ondes positives, un souffle de joie de vivre. Ceux qui ont vu la mort en face ont un autre regard sur la vie. Ils ne s'énervent plus pour des bêtises... La prochaine fois que ça nous arrivera, on prendra le temps de se demander si cela en vaut la peine.

A lire aussi: **Bernard Ollivier, l'homme que la marche a ressuscité**

Quand je lui ai demandé pourquoi il avait écrit ce livre, Guillaume Robic m'a dit qu'il l'avait fait pour deux raisons. La première, c'était de retrouver le sommeil. « Je ne dormais plus la nuit, j'avais des angoisses nocturnes, ma psy m'avait dit écrivez pour vous autoriser à oublier. Elle avait raison, je dors depuis que j'ai terminé d'écrire, depuis un an ».

La deuxième raison, c'est une discussion à Kerpape, en Bretagne, dans le centre qui l'a remis sur pied à la fin de son séjour, à l'automne 2022. Une dame lui a dit qu'il lui avait redonné espoir. « Quand c'est une infirmière qui vous dit tout ça, ce n'est pas pareil ». Un retour à la vie, à deux pas de l'endroit où il a grandi, « au pays des korrigans, de Viviane et de Merlin ».

>>INSCRIVEZ-VOUS A LA NEWSLETTER GENERATION XO (c'est gratuit)

Sa force, sa résilience, sa ténacité lui ont permis de surmonter un grave AVC, une méningite, un séjour dans un Ehpad et d'en ressortir plus fort. Avec l'envie d'aider les autres, de réinventer sa vie professionnelle aussi.

« Le temps m'a réparé, le temps est un allié précieux. On vit dans une société du jeunisme, mythe de jeunesse éternelle où on ne veut voir que des corps beaux, parfaits, où on n'accepte pas les amochés ».

Ce livre a été, confie-t-il, « très facile à écrire, parce que je n'invente rien, j'avais les détails, les odeurs, les saveurs, je savais quelle couleur avait ma mort ».

Eh bien, il a drôlement bien fait de l'écrire. Ce témoignage criant de sincérité, pudique et transparent à la fois, fait paradoxalement du bien. En remettant en perspective ce qui est important et ce qui ne l'est pas. « La compétition de l'image parfaite ne fait que des malheureux, il n'y a qu'un seul gagnant à la fin, le temps qui gagne à tous les coups. Chronos, s'il peut être un allié pour les situations complexes et les défis ne vous

laissera jamais l'emporter contre lui ».

>>INSCRIVEZ-VOUS A LA NEWSLETTER GENERATION XO (c'est gratuit)

Il a fait siens les mots de sa grand-mère centenaire : « C'est un luxe de vieillir ».

Autour de la cinquantaine, on prend souvent conscience du temps, des années passées et de celles qui restent. Mais souvent on repousse à plus tard les choix et on oublie de profiter des petites choses... pourtant on devrait ! Carpe diem... « La vie est aussi merveilleuse et belle qu'on décide de la voir », écrit celui qui l'apprécie « 100 fois plus qu'avant ».

| **A lire aussi: Oui, vous pouvez devenir une personne positive**

Guillaume Robic est un survivant tenace « comme un wombat », il a refusé de croire que les dés étaient jetés. Il a tout réappris, à marcher, à nager, à conduire, à faire du vélo, il a retrouvé muscles et apparence d'antan, mais dedans, il se sent plus fort.

Devenu consultant dans le domaine de la culture, avec des clients comme Accor ou Beaux-Arts Institute et de nombreux projets qui lui tiennent à cœur, la promotion de l'art, la sensibilisation des artistes au développement durable, mais aussi des défis nés de son vécu. Comme ce projet dans sa chère Bretagne, près de Vannes, pour permettre à des personnes âgées de vivre leur quatrième âge ailleurs que dans un Ehpad, en cohabitant avec des colocs qui leur correspondent, un projet en phase de recherche de fonds.

Ce projet breton s'appelle DIWALL (« attention, prends soin de toi » en breton). Une bonne résolution pour la rentrée et au-delà.

DIWALL à vous tous !

| **A lire aussi: Jacques Proust : « L'homme est-il programmé biologiquement pour vivre jusqu'à 150 ans ? »**

« Je suis devenu un petit Bouddha, les choses graves d'hier sont devenues des contrariétés », s'amuse ce nouveau Bouddha qui infuse la joie. Et ça nous remet les idées en place !

A lire aussi: 3 livres pour profiter du temps qui passe sans en perdre une miette !

Un AVC et devoir tout recommencer. Le temps de l'autre, paru en août 2024 chez L'Harmattan, collection récits de vie, 142 pages (16 euros).

>>INSCRIVEZ-VOUS A LA NEWSLETTER GENERATION XO (c'est gratuit)

Carrière

X.O.